

Université Abdou Moumouni

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Département de Lettres Modernes

Concours d'entrée à l'Ecole Africaine de
la météorologie et de l'Aviation Civile
(Niveau bac scientifique) 2007

Sujet n°1 : Commentaire composé

Vous proposerez un commentaire composé de cette fable de Jean La Fontaine. Vous pouvez par exemple étudier le style utilisé par l'auteur pour se moquer de cet homme amoureux de lui -- même et qui conteste la vérité de son image que reflètent les miroirs.

L'Homme et son image

Un homme qui s'aimait sans avoir de rivaux
Passait dans son esprit pour le plus beau du monde.
Il accusait toujours les miroirs d'être faux,
Vivant plus que content dans son erreur profonde.
Afin de le guérir, le sort officieux
Présentait partout à ses yeux
Les conseillers muets dont se servent nos dames :
Miroirs dans les logis, miroirs chez les marchands,
Miroirs aux poches des galands,
Miroirs aux ceintures des femmes.
Que fait notre Narcisse ? Il va se confiner
Aux lieux les plus cachés qu'il peut s'imaginer
N'osant plus des miroirs éprouver l'aventure.
Mais un canal, formé par une source pure,
Se trouve en ces lieux écartés ;
Il s'y voit ; il se fâche ; et ses yeux irrités
Pensent apercevoir une chimère vaine.
Il fait tout ce qu'il peut pour éviter cette eau ;
Mais quoi, le canal est si beau
Qu'il ne le quitte qu'avec peine.
On voit bien où je veux venir.
Je parle à tous. Et cette erreur extrême
Est un mal que chacun se plaît d'entretenir.
Notre âme, c'est cet homme amoureux de lui-même ;
Tant de miroirs, ce sont les sottises d'autrui,
Et quant au canal, c'est celui
Que chacun sait, le livre des Maximes.

La Fontaine, "L'Homme et son image", Fable XI, Livre I, 1668

Sujet n°2 : Dissertation

Il semble que *Kotla Nima* de Boubou Hama et *L'Aventure ambiguë* de Cheik Hamidou Kane sont des œuvres autobiographiques.
Qu'en pensez -- vous ?

Sujet n°3 : contraction de texte et discussion

Les arguments sécuritaires et économiques de Bill Clinton

« Moins d'un mois après son accession à la tête des Etats Unis, Bill Clinton a adressé à ses compatriotes un message teinté de patriotisme. Dans un discours qui reprend et prolonge le contenu de sa campagne électorale, le nouvel hôte de la Maison Blanche appelle qu'il était né à une « époque prodigieuse » du point de vue du progrès technique et social d'une part, périlleuse à cause de l'existence de risques sérieux d'autre part.

Il rend un hommage mérité à l'Amérique qui est l'artisane de la victoire des Alliés pendant la deuxième guerre mondiale mais aussi de celle sur la pyromanie communiste soviétique et chinoise. L'Amérique, c'est aussi le pays qui s'est très tôt attaché à « l'édification d'un monde libre, sûr et démocratique dès 1946 » Deux arguments émergent des propos de ce président de 46 ans : la sécurité des Etats Unis, celle du reste du monde et l'économie fédérale et mondiale.

Les arguments sécuritaires

Quand une puissance de la taille des Etats Unis parle de sa sécurité, il n'y a aucun doute que cette notion s'avère vaste et complexe. La conception qu'a Bill Clinton de la sécurité l'illustre parfaitement. L'idée de sécurité et de défense nationale relève d'un domaine où les Américains du Nord entretiennent habituellement un large consensus. Selon Clinton, quelles que soient l'idéologie et l'appartenance politique d'un Président des Etats Unis, il « doit avoir une conception de la sécurité adaptée à cette nouvelle époque. » Bill Clinton tient absolument à donner aux Etats Unis un système de sécurité performant et peu onéreux.

Il préconise la restructuration des forces militaires, ce que ses prérogatives de Chef des Armées lui accordent pleinement. La puissance et l'efficacité des Forces de défense américaines doivent dissuader toute menace sur les intérêts de l'empire de par le monde. Le gouverneur de l'Arkansas prendra les précautions pour adapter « les prévisions budgétaires américaines à l'évolution du monde » afin de faire « face aux menaces qui sont susceptibles de s'accroître ou de diminuer ».

La géopolitique actuelle comporte un atout fondamental : la fin de la guerre froide héritée du deuxième conflit mondial principalement marqué par le transfert des agressions, des rivalités et des affrontements indirects entre les puissances militaires (USA- Europe- URSS) vers des zones d'influence (Asie, Afrique, Proche Orient). L'effondrement du communisme et la désagrégation de l'Union soviétique relancent l'optimisme américain quoique Bill Clinton perçoit une perturbation de la paix mondiale dans le risque de désordre en CEI où la montée d'un régime « nationaliste et agressif » n'est pas à écarter. La sécurité des Etats Unis comme celle du reste du monde dépendrait de la possibilité de contrôler la prolifération des armes nucléaires, chimiques et biologiques.

Parmi les autres inquiétudes clintoniennes, figurent en bonne place les tensions régionales (Afrique, Europe, Asie), la résurgence des rivalités ethniques, la violence des mouvements séparatistes. A cet effet, le Président américain rassure ses compatriotes et ses alliés : « Pour faire face à ces nouvelles menaces », dit-il, nous devons remplacer la structure de nos forces militaires de la guerre froide par une combinaison de moyens comprenant la dissuasion nucléaire, un déploiement rapide, la technologie et des meilleurs renseignements ». Les services de renseignements seront probablement orientés vers une bonne compréhension des conditions politiques, économiques, culturelles susceptibles de provoquer des conflits ».

Les Nations Unies sauront prévenir les conflits entre les Etats et combattre le terrorisme. L'Amérique du Nord luttera surtout contre le trafic de drogue pour protéger ses populations. Le dernier argument sécuritaire de Bill Clinton tranche en faveur d'un partage des coûts de défense par les Alliés. Ce qui est possible car la "tempête du désert", terme militaire - médiatique donné à la guerre du Golfe de 1991, est un précédent si proche.

Finalement, l'argumentation sécuritaire du nouveau Président des Etats Unis prépare ses principales options économiques.

Les options économiques

La morosité de l'économie américaine et ses conséquences sur les classes défavorisées sont l'une des raisons des échos favorables que la thématique électorale de Bill Clinton a rencontrés auprès de nombreux Américains. Les Etats Unis, dit-il, c'est « un géant militaire sur la touche, paralysé par la faiblesse de son économie et l'incertitude de sa vision ». Il s'agit pour le nouvel élu de corriger des années d'erreur accumulées par les Républicains. Si le patriotisme de Reagan n'a pas apporté de résultats probants économiquement parlant, l'engagement démesuré de George Bush sur les questions de politique internationale, n'a pas non plus amélioré la situation de misère que vivent de nombreux Américains. Bill Clinton pense diriger tous ses efforts vers les problèmes sociaux. Les difficultés intérieures peuvent être résorbées par une relance de l'économie nationale et mondiale. Il propose une réduction dans les proportions d'un tiers des dépenses militaires soit quelque cent milliards de dollars. C'est semble-t-il, le « passage d'une économie de défense à une économie civile »

Dans cet esprit, Bill Clinton se montre pertinent : « J'ai préconisé la création d'une nouvelle agence de recherche de pointe qui pourrait aider à recruter pour l'industrie civile des brillants scientifiques et ingénieurs qui fait des merveilles sur le champ de bataille ». Toute la démarche et la vision du Président américain cherchent le retour des Etats Unis à leur statut de leadership que Japonais et Européens lui ont piqué. Quoi qu'il en soit, la prospérité américaine est fortement liée à la santé de l'économie mondiale. Les spécialistes ne s'attendent donc pas à une autarcie outre atlantique d'autant plus qu'un tel choix a des revers catastrophiques.

Le Président américain milite en faveur d'une libéralisation commerciale, opération dans laquelle il espère voir les hommes d'affaires de son pays réussir à découvrir de nouveaux marchés pour écouler leurs produits. Cela favoriserait la relance des activités commerciales, en particulier le volet importation et donc des créations d'emploi. Les projets sociaux doivent parvenir à une réduction du chômage. Tel est le programme économique et social sur lequel Bill Clinton qui prendra fonction le 20 janvier 1993, a été élu. La question est de savoir si ce programme de « changement » révolutionnera l'Amérique et la portera vers une époque post impériale.

Daouda Eloubacar, *Les Arguments sécuritaires et économiques de Bill Clinton*, in Le Démocrate du 28 décembre 1992, Niamey

Vous proposerez un résumé de ce texte au ¼ de sa longueur initiale. Vous discuterez ensuite un problème que le texte soulève et auquel vous attachez un intérêt particulier. Vous pouvez par exemple discuter l'opinion de l'auteur selon laquelle : « Si le patriotisme de Reagan n'a pas apporté de résultats probants économiquement parlant, l'engagement démesuré de George Bush sur les questions de politique internationale, n'a pas non plus amélioré la situation de misère que vivent de nombreux Américains. »